

5. BÉNÉVOLES DE CHOLET BASKET

Ils poinçonnent les tickets aux portes de la Meilleraie

Douze contrôleurs dont une femme, répartis en deux équipes de six, assurent l'accès aux portes de la Meilleraie les soirs de rencontre de Pro A de Cholet basket.



Cholet, salle de la Meilleraie. Les contrôleurs, munis de leur douchette, attendent les spectateurs à l'entrée de la salle.

redac.cholet@courrier-ouest.com

À l'entrée de la Meilleraie, on ne poinçonne plus les billets. Comme dans le métro parisien aux Lilas, le progrès est passé par là. À Cholet basket, c'est l'Euroligue qui a bousculé ce geste auguste. Les « douchettes » ont remplacé les petites pincettes mais les contrôleurs sont toujours présents pour vérifier les billets. La douchette est un lecteur de code-barres qui permet de détecter la validité du ticket. « Avec cet objet on ne peut pas tricher », précisent les

contrôleurs. Ils forment deux équipes de six qui se positionnent trois heures avant le match aux deux portes d'accès à la salle.

« Avec la douchette on ne peut pas tricher »

Pour éviter certaines habitudes, les deux groupes permutent entre les portes 1 et 2 à chaque rencontre. Tous ont une certaine expérience comme bénévole au sein du club, Patrick l'est depuis 30 ans, Alain 20, Yves 24. Une seule femme, Valérie,

fait partie de l'équipe. C'est un peu la mascotte qui sait faire preuve de caractère devant ses collègues masculins. Aux entrées, les contrôleurs guident les spectateurs car les portes d'entrée correspondent à des tribunes bien précises. « Parfois les gens se trompent, mais on est tolérant, on les laisse passer quand il n'y a pas trop d'affluence », précise Yves. « Quand il y a foule, une demi-heure avant le coup d'envoi, il faut être vigilant, surtout quand il pleut, tous veulent rentrer plus vite », ajoute Valérie.

À la mi-temps, les 12 contrôleurs

reprennent le service pour donner un ticket de sortie, aux fumeurs en général. « On doit les surveiller et les éloigner car certains restent trop près des entrées et la fumée rentre dans la salle », fait remarquer Philippe. À la fin de la rencontre, tous se placent autour du terrain pour éviter des éventuels débordements (d'enthousiasme ou de colère). En général ça se passe bien, mais Eric, un solide gaillard pourtant, avoue sa crainte un soir de coupe. Il avoue : « Avec les supporters d'Athènes, c'était chaud et dur à gérer dans les tribunes ».

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 23 avril 2011

